

Trente-cinq ans de musique déjà

La 35^e saison musicale du Cantorama débute avec un concert du Chœur de chambre de l'Université de Fribourg ce Vendredi-Saint.

BELLEGARDE. Cela fait désormais trente-cinq ans que l'ancienne église de Bellegarde s'est transformée en espace de rencontres pour chanteurs et musiciens, qu'ils soient amateurs ou professionnels. La commission de musique du Cantorama a souhaité élaborer un programme «un peu spécial» à cette occasion, se réjouit son président Léon Tâche, dans le but de rendre hommage à la première appellation du lieu lorsque les concerts y ont débuté: la Maison du chant fribourgeois.

Ainsi, l'année 2026 sera rythmée par des ensembles, des chœurs et des musiciens qui ont, «de près ou d'un peu plus loin», un rapport avec le canton de Fribourg. «Nous aurons le plaisir d'entendre des artistes

de renommée internationale, comme la mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis en juillet ou le violoncelliste Zoltán Despond en novembre, mais également des musiciens plus locaux», évoque Léon Tâche, responsable du programme des concerts au sein de l'ancienne église.

Ce programme – presque – 100% fribourgeois débutera le Vendredi-Saint à 17 h avec un concert du Chœur de chambre de l'Université de Fribourg. Puis neuf autres dates suivront, environ une par mois. Le Cantorama accueillera notamment le Yermak Duo, composé de Steve Fragnière et Romain Gachet, qui sera accompagné du quintette gruérien L'Amitié chantante le dimanche 14 juin. Sans oublier la venue du Chœur de May le samedi 12 septembre, ni celle du Chœur des armaillis de la Gruyère le dimanche 13 décembre, à l'occasion du Concert de Noël.

«Que du bonheur»

Le lieu a évolué en trente-cinq ans, dépassant les frontières régionales et intégrant autant de la musique classique, reli-

gieuse ou profane, que du jazz, du folklore ou de la musique populaire, «mais la beauté et son acoustique exceptionnelles sont restées», souligne Léon Tâche, qui vivra sa dernière saison au Cantorama après dix-huit ans en fonction. «Je n'en retiens que du bonheur. J'ai vécu de merveilleux moments de partage avec des artistes d'ici et d'ailleurs.» Le retraité estime néanmoins que l'heure du changement a sonné: «A un moment, il faut savoir arrêter».

Le Brocois continuera à fréquenter l'ancienne église, la tête pleine de souvenirs. «En 2016 par exemple, c'était la première fois que l'Opéra à bretelles venait jouer à Bellegarde. La salle a une capacité d'environ 200 places et il y avait plus de 250 personnes, on était débordés! Ça avait été quelque chose d'extraordinaire.» Il aime aussi évoquer la reconstruction de l'orgue historique en 2011, ou encore le succès des concerts de Noël, durant lesquels tresse, thé, vin chaud et chocolat sont offerts aux spectateurs. «Ce sont des petites choses qui font que les gens reviennent.» **ACN**